



L'été venait de s'achever  
Et l'hiver allait commencer.  
Renart était dans sa maison  
Mais n'avait plus de provisions.  
Il sortit, traversa les bois,  
Les marais, et il arriva  
Sur un chemin. Il s'accroupit  
Près d'une haie, puis attendit.

Bientôt, venant de l'océan,  
Il vit arriver des marchands  
Qui menaient un plein chargement  
De poissons; surtout des harengs,  
Mais d'autres variétés aussi,  
Dont leurs paniers étaient emplis;  
Des anguilles et des lamproies  
Achetées à des villageois.  
Alors Renart s'est redressé  
Et, par des chemins détournés,  
Courant en se dissimulant,  
Il a devancé les marchands,  
Et s'est couché sur le chemin,  
Feignant d'être mort. Le rusé,  
Les yeux clos, lèvres retroussées,  
Retient sa respiration.

«Regardez là-bas, compagnons!»,  
S'exclame le premier marchand.  
«Un goupil qui gît sur le lanc!  
Saisissez-le! Tenez-le bien!

